L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

## NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 7 MARS 1888.

### Bis in idem.

Nous n'avons pas besoin d'insister ici sur la valeur pratique de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans. On sait—et cela est incontesté, imaginons-nous—que c'est là une institution sans seconde au Sud ; aucune autre, croyons-nous, ne la surpasse aux Etats-Unis.

Cet Hôpital qui s'est développé, malgré des ressources souvent fort limitées, malgré une condamnable parcimonie de la part de notre Législature, n'est pas seulement un refuge pour les malades de la Nouvelle-Orléans, de la Louisiane, il étend aussi son bienfait à bien d'autres Etats, qui en profitent largement, et cela sans apporter la moindre contribution à un établissement dont les frais sont forcément très lourds, quelque bonne qu'en soit l'administration.

Disons le sans hésiter, en général le Conseil d'Administrateurs chargé de conduire l'Hôpital de Charité compte des hommes, recommandables par leurs capacités, leur zèle, leur caractère, et ajoutons aussi que jamais cette composition ne fut plus satisfaisante qu'à cette heure. C'est à cette succession de guides éclairés que sont dûes la marche en avant de l'établissement et la création, entr'autres, de son admirable service d'Ambulances, dont on peut apprécier, chaque jour, l'immense utilité.

Comme tous les hôpitaux de grands centres, celui-ci reçoit annuellement un certain nombre d'Internes, qui n'y entrent qu'après avoir subi un examen des plus concluants. Annuellement aussi les Directeurs accordent à l'Interne le plus méritant, le plus capable, une médaille d'honneur, dite *"Administration Medal"*, qui accompagne son diplome de médecin et ajoute à celui-ci une valeur très grande, très enviée.

Le concours écrit qui conduit à l'octroi du diplôme et de la médaille est de ceux auxquels on ne saurait participer sans avoir poursuivi, durant plusieurs années, des études complexes, élevées. A cette lutte ne sont donc admis que des jeunes gens dont l'acquis est déjà considérable et qui se disputent avec acharnement cette précieuse distinction. *Non licet omnibus adire Corinthum.*

L'épreuve de 1888 avait lieu, il y a quinze jours environ. A cette date, des Elèves, dont chacun avait un mérite indiscutable et était redouté par les autres concurrents, ont en à rédiger une thèse aux questions multiples, de haute portée, et cela devant des juges autorisés, distingués, sous la présidence du Dr Layton. Pas de non-praticiens les plus justement cités, en même temps que l'une des individualités louisianaises les plus sympathiques, les plus respectées.

Ce Comité d'Examinateurs, après avoir posé son jugement durant deux semaines entières, vient de rendre sa décision. Or, en nous éprouvons un véritable bonheur en l'annonçant à nos lecteurs, le Comité a proclamé à l'unanimité le nom de M. Henri Bayon, fils de l'éminent Dr Henri Bayon. A lui est décernée cette médaille tant convoitée, et cela au raisonné d'un travail improvisé, à vrai dire, très remarquable, très complet, notable par la forme et le fond.

Comme nous vous avez, sans nul doute, entendu mille et une fois revenir les mêmes plaisanteries stéréotypées, usées, sur les distinctions honorifiques, sur les médailles, décorations accordées en France, en Europe. Vous n'y avez guère pris garde, nous le supposons bien, et elles n'ont eu pour effet que de réveiller en vous le souvenir de La Fontaine—les raisins jugés trop verts par le renard, et pour cause.

Le fait est que, tout républicains que nous sommes, nous avons un faible, un fort faible pour les décorations. Dans nos fêtes, dans nos parades, en toute occasion solennelle enfin on n'oublie jamais d'arborer les médailles octroyées, de se passementer la poitrine des rubans d'honneur que l'on a gagnés. Il en est, il en sera ainsi toujours, ici et partout.

En remettant la Médaille à M. Henri Bayon, le Dr Thomas Layton l'a chaudement complimenté sur la haute valeur de sa thèse ; il a ajouté que la décision du Comité était basée sur une longue prise en considération des thèses diverses et qu'au plus digne avait été loyalement, impartialement attribuée la récompense.

Le Dr Layton a donc engagé tous les concurrents, toutes les personnes présentes à s'unir pour faire fête au lauréat. Celui-ci qu'il faut aimer, d'ailleurs, dès qu'on le connaît, a été, en effet, assailli entouré, fêté, et c'est avec une émotion presqu'insurmontable qu'il a pu répondre par quelques paroles à ce chaud accueil.

Donc le docteur Henri Bayon fils (car le voilà de notre corps médical) peut être justement fier du très brillant, très difficile succès qu'il vient de remporter. Succès obtenu de haute lutte, nous vous l'affirmons. C'était là son aspiration la plus chère, son ambition, la plus caressée ; elle a réalisée, grâce à un travail très éprouvant, grâce à sa force de volonté et d'intelligence.

Cette attente de quinze jours, durant lesquels les émotions ont dû être si vives en lui — à ces heures-là le cœur a son mot à dire — est enfin terminée et l'issue couronne le vœu du jeune médecin, auquel tous ses confrères souhaitaient la bienvenue.

Quant à nous, la nouvelle nous a réjoui, sans nous surprendre, et pour le lauréat et pour son père notre dévoué ami, et pour son excellente mère, qui a compté les heures jusqu'à cette venue du 5 mars 1888.

Achevons ces lignes en écrivant que M. Henri Bayon nous donne, pour la seconde fois, le plaisir de lui adresser notre compliment le plus cordial. *Bis in idem.*

En effet, lorsqu'il fut admis à l'Hôpital de Charité, en qualité d'interne, ce fut avec le numéro 1. Dès lors il eut pour objectif la précieuse Médaille. Il se promit de ne négliger aucun effort pour la mériter, pour l'obtenir. Voilà qui est fait. Tout est bien qui finit bien.

L. PLACIDE CANONGE.

### Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de Mme Maugé, Directrice.

CLÔTURE.

La représentation d'hier, au bénéfice de Mlle de Renckly, n'a pas fait salle comble, comme nous le désirions. Assistance nombreuse cependant, et qui a fait à la bénéficiaire le plus gracieux accueil.

A plusieurs reprises elle a été interrompue par les applaudissements, a été rappelée et à chacune de ces occasions, le chef d'orchestre, M. Lenfant, a été mis en réquisition pour passer à l'artiste fleurs et cadeaux.

La seconde représentation de *Roland* a valu encore un brillant succès à M. Berger, quoique celui-ci ne fut point en aussi pleine possession de sa voix que mercredi dernier.

Elle a valu également une bonne soirée aux autres artistes, MM. Denoyé, Claverie, Genin, Coste, Mlles de Renckly, Hervey, Grandel.

Ce soir *La Traviata*, avec Mlle Hervey, MM. Genin et St-Jean.

Nous voulions vous parler aujourd'hui de Mme Maugé et de sa représentation à bénéfice qui vient demain, soirée de clôture.

Mais le programme nous en ayant été transmis à la dernière heure nous renvoyons à demain ce que nous avions à écrire sur cette soirée, digne de tout intérêt.

En attendant, contentons nous de dire l'excellent menu composé, pour la circonstance, par la bénéficiaire : *Becasse*, second acte, avec Mmes Genin, Moreau, MM. Moreau, St-Jean, Isagarde; *Aida*, troisième acte (sur les bords du Nil), chanté par MM. Berger, Claverie, Mlle de Renckly; *Hamlet*, troisième acte, par MM. Claverie, Denoyé, Coste, Mlles Hervey, Garelli; et enfin, *Roland*, premier acte, chanté par MM. Berger, Claverie, Denoyé, Genin, Mlles de Renckly, Hervey, Grandel.

Abondance de biens, on en conviendra et qui, à elle seule, doit être la garantie d'une recette. Sans compter qu'il s'agit de la clôture *sans rentée* et du bénéfice de celle qui, à nommé, cette saison, la responsabilité de la difficile direction de notre Opéra.

GRAND OPERA HOUSE.—Mlle Lillian Lewis était parfaitement inconnue à notre public, lors de son début dimanche dernier. Aujourd'hui la nouvelle connaissance semble être sympathique à tous : chaque soir il y a salle bien garnie pour la voir, l'entendre dans le drame : *As in a looking-glass.*

L'ouvrage sera joué jusqu'à dimanche. Puis viendront *Nor Magdalen* et *L'Article 47*. Ce soir, quatrième représentation.

THÉATRE ST. CHARLES—La troupe comique "First Prize Ideals" dont les spectacles sont d'une diversité rare, exceptionnelle, continue d'attirer le public. Nous le comprenons sans peine, c'est là un programme embrassant bien des genres, et dans chacun de ceux ci se trouvent des sujets intéressant le parterre.

Ce soir, cinquième représentation. L'engagement est d'une semaine seulement.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Erma the Elf*, comédie-drame, tient toujours l'affiche avec Mlle Katie Putnam dans le rôle principal. Les deux dernières représentations en auront lieu aujourd'hui à midi et le soir.

Demain soir, et jusqu'à samedi inclusivement : *Lena the Madcap*, pièce mêlée de chant et de drame.

THÉATRE FARANTA.—Les frères Misco sont en vogue ; leur spectacle : *"Magic Talisman"* fera certainement bonne semaine. Il y a là de nombreuses et curieuses transformations, des effets de scène mécaniques bien réussis et un ensemble satisfaisant.

Même programme toute la semaine, soirées et matinées.

DIME MUSEUM.—Consultez l'annonce insérée à la première page du journal, pour le programme toujours attrayant du Dime Museum.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 mars 1888.—Indications—Pour la Louisiane : Vents frais légers du nord ; beau temps un peu plus chaud.

**Température du 6 mars 1888.**
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrades. |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 50 | 10 |
| Midi | 56 | 13 |
| 3 P. M. | 60 | 16 |
| 6 P. M. | 57 | 14 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Daniel O'Sullivan à Vve Anna Lees, Frank Carbon à Mlle Victoria Jones, Victor Renwood à Mlle Mary Gordes, Duncan Graham à Mlle Julia Wills, Chas. Boubey à Mlle Olivia Will, Thomas Pignioli à Mlle Mary Thomas, George Branch à Mlle Maria Spark.

**Naissances.**

Mme Hugh P. Hopkins, une fille, Mme Chas. D. Gleber, un garçon, Mme Geo. D. Nelson, un garçon, Mme Adam G. Dorr, un garçon, Mme Andrew Weber, une fille, Mme Fredoline J. Aiple, une fille.

**Décès.**

Vve Christine Eberling, 67 ans, rue Water, près Austerlitz, Mlle Virginia Boon, 20 ans, rues Jersey et Amelia, Chas. H. Taylor, 27 ans, rues Howard et Perdido, John Ray, 72 ans, 301 rue Bienville, Mlle Louisa Werner, 73 ans, 192 rue Josephine, Mme Prudence Bannon, 74 ans, 655 rue Liberté, Vincent A. Lopez, 32 ans, 303 rue Bourgogne, August Cashen, 18 mois, 5 rue Mandeville, Mme Virginia V. Foster, 46 ans, 250 rue Washington, Frances Smith, 23 ans, 410 rue Liberté, côté Sud.

*Diphthérie.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de Simeon Fitzpatrick à Mme Vve Margaret Faren, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Commune, Gravier, Miro et Tonti, $2,000.

A. Rocherean & Cie à Antonio Monteleone, trois terrains dans le 2me district, bornés par les rues Conti, Bienville, Royale et Bourbon, $4,650.

G. C. Aleixs à N. C. Vigeto, deux terrains dans le 6me district, bornés par les rues Tchoupitoulas, Cadiz, Jersey et Valence, $3,750.

F. Kernan à N. Breitling, un terrain dans le 1er district, borné par les rues Magazine, Richard, Orange et Constance, $1,800.

Jean B. Magnard à Jean Miramon, 1. un terrain borné par les rues Dumaine, Roman, Prieur et St. Philippe ; 2. un autre terrain dans le même ilet, $2,725.

J. Duvigneaud, A. Doriocourt jr. et als à Joseph Doriocourt, une portion de terre bornée par les rues Conti, Bienville, Franklin et Bassin $1625.

Jean B. Magnard à Jean B. Laporte, un terrain borné par les rues St. Philippe Roman, Prieur et Dumaine $1410.

Jean B. Magnard à Mlle Rosa Canepa, un terrain dans l'ilet borné pour les rues Dumaine, Roman, Prieur et St. Philippe $1350.

**Cour Civile.**—Nouveaux procès.—M. Lawrence Conroy contre James S. Dunn pour $118 35.

Le même contre Lawrence J. Cronan pour $300 88.

M. J. Hart contre Alcée LeBlanc pour $173 30.

Edward J. Staal contre ses créanciers. Cession de biens. Actif, $589 88 ; passif, $1136 88.

Alphonse Martin contre James Hagan pour $12 53.

Mme Elmira Kaufman contre A. K. Mattingly, son mari, pour obtenir le divorce.

Jefferson D. Thompson contre Eugène Quatreveaux pour $2,000 de dommages.

Mlle Rosine Weyns contre F. Maugé pour $700.

Dr F. M. Ronanzo contre la Charlie Wood Transportation Co. pour $570.

Mme Geo. J. Marcy, veuve de Milton B. Muncy, contre Daniel P. Marcy, en recouvrement de $904 23.

Les successions Jeremiah Garrett et Catherine Casey sont ouvertes.

D. C. McCann contre J. C. Porteous pour $2,000.

S. et Pierre Ord contre la Pelican Saw Mill & Manufacturing Company pour $211.

Henry Dugay, dont la femme a disparu depuis 1873, demande l'autorisation de contracter un nouveau mariage.

Butchers Union contre la Crescent City Slaughterhouse Co— $1,578 50 sont accordés à M. B. R. Forman en qualité d'honoraires comme avocat des demandeurs.

M. Fisher Smith, de Sabine, lui a succédé, et a fait ressortir les avantages de la région de DeSoto, Sabine, Vernon. Il a cité le cas d'un fermier qui, l'an dernier, a vendu plus de 30,000 de paie ; les autres sont arrivés au chiffre respectable de 1,500 et 2,000 livres.

Cette région se prête à l'élevage du bétail et comprend de grandes étendues de terre dont la majeure partie appartient aux compagnies de chemin de fer et dont l'on peut se rendre acquéreur à des prix très minimes.

Les habitants de cette section privilégiée sont tous à leur aise, l'argent n'y est pas rare et les écoles y sont nombreuses.

M. Fisher, ayant fini de parler, lecture est donnée d'une lettre du président de l'Université Tulane, l'hon. Wm Preston Johnston qui invite les délégués à visiter les divers départements de l'Université et principalement l'Ecole des Arts et Métiers (manual trimming,) encouragnre Lafayette et Dryades.

M. W. H. Pipes a pris ensuite la parole en faveur de sa paroisse, Est-Féliciana et a cité le cas de nombreux fermiers qui exécutent eux-mêmes la majeure partie de leurs travaux ont obtenu le plus encourageant succès.

L'Ex-Lieut-Gouv. C. C. Antoine a présenté une série de résolutions critiquant les tentatives faites dans le but d'enlever le nègre au Sud pour l'entraîner par de fallacieuses promesses dans les régions qui ne lui conviennent pas.

Ces résolutions ont été référées au comité des Résolutions.

M. H. C. Minor a demandé à être excusé pour ne pas prendre la parole et a promis de parler plus tard.

M. H. Burroughs McGee, de West Feliciana, a abordé dès le début de son discours la question des fonds nécessaires à atteindre le but qu'on se propose et a déclaré qu'à son avis une somme de $20,000, intelligemment consacrée à faire connaître les ressources de l'Etat de la Louisiane aux immigrants, serait le moyen le plus pratique et le plus sûr de réussite.

M. McGee, ayant été pris d'indisposition, a dû interrompre son discours au moment où il faisait une énumération des avantages qu'offre notre Etat aux immigrants.

Le Comité des résolutions a présenté son rapport dans lequel la résolution était prise de former une association connue sous le nom de : "State Immigration Association of Louisiana," et dirigée par un président, six vice-présidents, un secrétaire et un trésorier élus par la Convention.

Un directeur sera nommé par le Jury de police de chaque paroisse, et les dits directeurs s'assembleront à Baton-Rouge le 3me lundi de mai 1888, pour élire un comité exécutif composé de 28 membres dont trois seront choisis dans chaque district congressionnel.

Ce comité exécutif aura pour mission de rédiger, pour être présentée à l'Assemblée Générale, tels statuts qu'il jugera nécessaire pour mettre à exécution les décisions prises par la Convention.

Un comité de 12 membres a été constitué comme suit, pour se rendre à Shreveport le 15 mars, afin de s'entendre avec la Convention d'immigration qui s'y réunira à cette date :

G. W. Scutell, Nlle-Orléans ; C. C. Duson, St-Landry ; Léon Jastremsky, Baton Rouge ; S. A. Knapp, St-Charles ; J. F. Smith, Sabine ; Geo Moorman, Nlle-Orléans ; A. W. Crandall, Nlle-Orléans ; W. W. Duson, Crowley ; Jos H. Branx, Ibérie ; Don Caffrey, Ste-Marie ; W. H. Harris, Nlle-Orléans ; H. C. Minor, Terrebonne ; John Dymond, Plaquemines ; Clement Story, St-Bernard ;

Le Prof. S. A. Knaph a pris la parole pour démontrer qu'il ne suffit pas pour attirer l'immigrant de lui démontrer à la légère les avantages de notre Etat, il faut aller le trouver chez lui et le convaincre.

L'orateur a parlé du récent flot d'immigration qui a peuplé la paroisse Calcasieu et a annoncé qu'il était à même d'affirmer que sous peu les immigrants ne trouveraient plus place dans cette paroisse et seraient obligés de se répandre dans les paroisses voisines, car il est, dit-il, en communication directe avec plus de 300,000 personnes dont l'intention est d'inmiger en Louisiane.

Le comité exécutif suivant, composé de trois membres de chaque district congressionnel a été nommé :

1er District—St. Bernard, John Dymond ; Plaquemines, Lucien Forsythe Jr.

2me District—E. S. Clément Strong ; St. James, Emile Rost ; St. Charles, Geo Moorman.

3me—Jos. H. Breaux, Ibérie ; L. A. Knapp, Calcasieu ; Henry C. Minor, Terrebonne.

4me—A. L. Aitkens, Bienville ; Jos. Henry, Natchitoches ; W. H. Wise, Caddo.

5me—Judge Wiley, Est Carroll ; H. H. Noff, Morehouse ; Frank P. Stubbs, Ouachita.

6me—Jos. W. Pipes, Est Feliciana ; C. J. Barnard, Ouest Baton Rouge ; R. F. Patterson, Est Baton Rouge.

La parole a été donnée à l'Hon. Don Caffrey, de Ste-Marie, qui a déclaré que l'immigration avait toujours été une des principales préoccupations de la Louisiane et que la question avait toujours été de savoir comment s'y prendre pour l'obtenir.

Cette Convention a-t-il dit, prouve l'intérêt que notre population prend à cette question, qui en est si digne, car il ne s'agit point d'amener l'émigrant dans une contrée inhospitalière et déserte comme certaines régions du Nord-Ouest, mais de l'inviter à venir vivre au milieu d'une population qui l'accueillera avec bienveillance.

Cette population, où la trouver ailleurs mieux qu'en Louisiane, où trouver ailleurs mieux que dans notre Etat toutes les ressources incomparables qui offrent à l'émigrant la compensation de ses peines et le fixent dans un pays ?

L'orateur s'est ensuite rejeté plus particulièrement sur les terres longeant les rives du Mississippi (vieilles du Delta.) Il en a montré la fertilité et exposé les ressources en donnant à l'appui l'exemple de planteurs qui par leur propre travail ont obtenu un rendement de $500 par acre de canne.

Le colonel Gilmore a présenté une résolution tendant à prouver que de l'avis de la convention, la mesure la plus importante à prendre pour l'encouragement de l'immigration, serait la création de meilleures lois relativement aux écoles, afin que chaque enfant habitant dans les limites de notre Etat soit à même de fréquenter les écoles au moins neuf mois par an, et que les professeurs aient un salaire assuré.

L'Hon. H. C. Minor, de Terrebonne, a fait l'éloge de cette paroisse, puis le Col. M. B. Hilliard lui a succédé et a rendu justice aux avantages et aux ressources de l'Etat en général, sans favoriser plus particulièrement telle ou telle section.

La Convention a ajourné à ce matin, à 10 heures.

Le Col. R. C. Wood, de l'Industrial and Shipping League, et l'Hon. John M. Thompson, de St. Tammany, prendront la parole.

**Suicide.**—Hier matin à 10 h. 30, on a trouvé mort dans sa chambre un nègre du nom de George Roberts, alias Washington, qui habitait rue Marais No 432. Roberts n'ayant pas été vu par les voisins depuis quatre jours, la police a été prévenue et la porte a été forcée. Le corps était étendu sur le parquet et à côté se trouvait une fiole vide ayant contenu du laudanum. On suppose que Roberts se sera suicidé.

**Vol.**—Dimanche matin, entre 3 et 4 heures, des voleurs ont pénétré chez Mme James Gallagher, encoignure Jena et Jersey, et ont volé douze poules.

**Autres vols.**—Samedi dernier, M. Tonie Nophile, qui habite rue de l'Hôpital No 89, a été victime d'un vol de $34 environ de vêtements.

—Un Turc du nom de Ellis Jobleins, qui habite au No 2 de la rue Bourbon, s'est plaint à la police que des voleurs, ayant pénétré chez lui samedi, ont volé dans une valise une somme de $520.

Trois Turcs ont été arrêtés comme les auteurs présumés du vol et mis sous caution de $1000 chacun, à défaut de laquelle ils ont été envoyés en prison.

**Le steamer Hannah Blanks.**—Le steamer Hannah Blanks, en remontant le fleuve, a heurté dimanche soir à 9 heures non loin de l'embouchure de la Rivière Rouge, un trouc d'arbre qui a causé une voie d'eau et nécessité le retour du steamer qui est arrivé hier matin à 4 heures au pied de la rue Poydras pour subir les réparations nécessaires.

**Mixes.**—Hier, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, au No 383 de la rue Bienville, pres Johnson, un Italien du nom de Fortunato Roussa s'est battu à coups de couteau avec un de ses compatriotes du nom de Lorenzo Vaun qu'il a blessé à la joue droite, à l'oreille au menton. Roussa été arrêté et le blessé conduit à l'Hôpital.

—A 7 heures 30 du soir, une rixe s'en lieu entre Harriett Taylor alias Shanks, et un nommé Jake Sullivan, tous deux de couleur. La première habite rue Bourgogne, entre Dauaus et Bienville. Shanks a blessé Jake d'un coup de verre sur la tête et il a été transporté à l'Hôpital tandis qu'elle était conduite au Poste.

**Paragraphes.**—A une réunion de la Cour du Carnaval, à l'Hôtel St-Charles, il a été décidé à l'unanimité que les fêtes seraient plus grandioses et plus attrayantes avec plus d'éclat qu'elles ne l'ont jamais été. La parade du mardi sera précédée le lundi par l'arrivée du Roi qui fera son entrée en grande pompe dans la ville.

—Le grand meeting démocratique de ratification aura lieu demain soir à la salle de l'Artillerie Washington.

—Le surintendant Henry Kerr qui a été amené blessé de la paroisse St Jean Baptiste à l'Hôpital, est mort des suites de ses blessures.

—Lundi, M. Joe Gunderman, boulanger, a été jeté à bas du siège de ses voitures au coin des rues Decatur et St. Philippe, et s'est blessé à la tête. Le choc a été produit par un rail de la ligne de chars de la rue de l'Esplanade, qui avait été déplacé.

—Hier à 3 heures 15 du matin, un nègre du nom de Levy Shannon, qui était ivre, est tombé rue Tremé, entre Conti et Bienville, et s'est blessé à la tête.

Dialogue conjugal :

—A quoi pensez vous, Anastase ? Vous avez fixé le mariage de notre fille au mois de mars, mais il n'est pas convenable de se marier en carême.

—Voyons, ma chère amie, qu'est-ce que cela peut faire ? Notre Elisabeth est si maigre !

Le comble de la prévoyance de la part d'un fiancé :

"Mademoiselle, je vous offre mon cœur, mais je ne vous offre pas de cornes."

Un jeune professeur de l'Ecole de droit de Paris, très savant et très facétieux, interrogeait l'autre jour un candidat sur le code civil.

—Monsieur, lui dit-il, j'ai l'insufruit d'une fille.... qu'en fais-je ?

—La loi est formelle, monsieur, répond l'étudiant après quelques instants de réflexion, vous devez en jouir en bon père de famille.

Par les derniers froids X.... s'en allait à pied de Paris à Versailles.

Comme il traversait un village, les chiens aboyèrent après lui. Il voulut prendre une pierre ; il se trouva qu'elle tenait à cause de la gelée :

—Peste du pays ! dit-il ; on y attache les pierres et on y lâche les chiens !

Dans un salon où la société est assez mêlée :

—Vous ne connaissez donc pas ce gros brésilien qui vient de nous saluer ?

—Oh ! je le connais parfaitement. C'est même pour cela que je ne le reconnais pas !

Un bon petit gnur

—Ernest, qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ? demandait une vieille dame au fils d'un gentleman qui boit comme un papier buvard et roule souvent dans les gouttières.

—Moi ? Je ramasserai papa.

Dans un bal, une péronnelle, invitée à danser par un jeune homme, lui répondit effrontément :

—Mais vous n'avez pas de gants !

—Qu'à cela ne tienne, mademoiselle, je me laverai les mains après le quadrille !

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Le Prince Ferdinand.**

Paris, 6 mars.—Un télégramme de St-Pétersbourg annonce que le prince Ferdinand de Bulgarie se prépare à lancer un manifeste, en réponse à l'ultimatum attendu des puissances, relativement à la question bulgare.

Dans le dit manifeste, le prince Ferdinand proclamera la Bulgarie une royauté et fera appel au peuple pour le couronner Roi.

**Chambre des Députés.**

Paris, 6 mars.—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, les débats sur le budget de la guerre ont été continués.

M. Lockroy a demandé une explication au sujet de la proposition de créer cinq inspecteurs généraux et a suggéré que l'affaire soit référée au comité de l'armée.

Le général Logerot, ministre de la guerre, a répondu que les inspecteurs généraux seraient les délégués du ministre de la guerre. C'est une mesure très essentielle. Elle assurera une meilleure inspection de l'armée, la préparera mieux à la guerre et à la défense nationale. (Applaudissements.)

Vu l'importance de la proposition cependant, le ministre consent à la référer au comité de l'armée.

**Reste française**

Paris, 6 mars.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 62 1[2 centimes.

**Louise Michel.**

Paris, 6 mars—Louise Michel assistait hier soir à une assemblée anarchiste.

C'est la première fois qu'elle se présente à un meeting public, depuis la tentative de meurtre faite sur sa personne, en janvier dernier.

**Mort de la veuve de Barry Cornwall.**

Londres, 6 mars—On annonce la mort de Mme Proctor, veuve de Barry Cornwall.

**Emeute dans la Roumélie Orientale—Arrestation d'officiers.**

Londres, 6 mars—Les nouvelles reçues ici annoncent qu'une émeute a éclaté dans la Roumélie Orientale, et que quarante officiers ont été arrêtés, sous l'accusation de haute trahison.

**Rumeur.**

Berlin, 6 mars—Le bruit courr que M. Von Brandestine, de Magdeburg, sera le second conseiller civil du prince Guillaume de Prusse.

**Le Prince de la Couronne d'Allemagne.**

San Remo, 6 mars—Le prince de la couronne a passé une excellente nuit. Il a moins toussé et la matiere expectorée a beaucoup diminué.

Le temps est beau. Le prince a fait aujourd'hui une promenade dans le jardin de sa villa.

Londres, 6 mars. — Une dépêche de San Remo, venant d'une source autorisée, annonce que le professeur Waldeyer ne voit aucune preuve de cancer dans la matière expectorée par le Prince de la Couronne.

**Projet d'emprunt pour le canal de Panama.**

Paris, 6 mars—Le projet d'emprunt du canal de Panama stipule que les bons porteront un intérêt d'au moins trois pour cent ; que le montant des primes ne dépassera pas un pour cent du capital versé ; que la valeur nominale des bons ne sera pas de moins de 300 francs et que le rachat de l'emprunt et le montant des primes seront garantis par un placement en bons d'Etat.

D'autres articles autorisent la Compagnie à convertir en bons de même nature ceux qui ont déjà été émis ; ils engagent la compagnie à ne faire des affaires qu'avec les maisons françaises pour toutes les machines, les approvisionnements, etc., nécessaires pour achever le canal.

**Attestation des docteurs du Prince de la Couronne.**

Berlin, 6 mars—Le *Reichsand* publie la note suivante sur les différends des médecins relativement à l'état du Prince de la Couronne. Les docteurs déclarent qu'il n'existe pas entre eux la division que l'on s'obstine à constater. La seule responsabilité du traitement auquel on a soumis le prince, retombe sur le Dr Mackenzie.

Dans l'intérêt de l'auguste patient, aussi bien qu'à cause de l'estime de l'amour, de la vénération dont il est l'objet de la part des populations les docteurs, de mandent une fois de plus, aux journaux allemands et étrangers, de s'abstenir de toute discussion.

Les troubles locaux qui ont eu lieu dans le larynx n'ont pas sérieusement changé. La blessure s'est cicatrisée et la canule fonctionne convenablement. La langue du patient est parfaitement saine. La toux, l'expectoration ont diminué. La force physique du patient est plus satisfaisante, son appétit revient et augmente.

Il n'y a pas de désordre dans les fonctions de la digestion. Il avale sans difficulté, il dort sans interruption des heures entières.

Comme la mission du Dr Bergman est terminée, il va partir.

Signé : MACKENZIE, SCHRODER, HOWELL, BERGMAN, BRAMANN.

**Mort d'un journaliste de l'Ouest.**

St. Paul, 6 mars—M. Lory G. Fisher, éditeur du *Northwestern Newspaper Union*, est mort ce matin, en cette ville. M. Fisher est venu à St. Paul en 1853. L'année suivante, il réussit à fonder le premier journal qui ait été publié ici : le *Daily Pioneer*.

En 1865, il devint rédacteur en chef et après avoir opéré la fusion avec la Presse, il resta associé jusqu'à ce que ne pouvant plus suffire à la besogne, il accepta la situation d'éditeur de la *North Western Paper Union*.

**Elections primaires dans la paroisse Morehouse.**

Bastrop, Lne, 6 mars—Les rapports des différents wards sur les résultats des élections primaires d'hier, pour la paroisse Morehouse sont comme suit ;

J. A. Baird, avocat de district actuel, est nommé juge de district contre G. A. Ellis, le titulaire actuel, à une forte majorité.

J. H. Madison est nommé avocat de district. Aucun des autres fonctionnaires n'a été nommé au premier scrutin. La Convention se réunit, lundi prochain, 13 courant.

**Un ministre mourant dans l'exercice de ses fonctions.**

Cincinnati, 6 mars.—Une dépêche de Vincennes Indiana, dit : Le Rév. J. A. Asbury, un des principaux ministres presbytériens, officiait, hier, à des funérailles, quand il perdit tout à coup la parole et tomba sans vie. Sa mort a été instantanée.

Il avait, paraît-il, une maladie de cœur ; il est mort victime de son zèle et de l'excès de travail. Il était très estimé ; sa mort a jeté la consternation dans la communauté.

**Un vote du maire de Baltimore.**

Baltimore, 6 mars—Le maire Latrobe a envoyé, hier, au Conseil de ville son veto contre l'ordonnance votée, récemment, qui donne au Conseil le pouvoir de nommer les directeurs du chemin de fer de Baltimore et Ohio sans le concours du maire.

La mesure avait, paraît-il, une signification politique ; on a exercé une forte pression sur le maire pour la faire frapper d'un veto.

**Collision de chemin de fer.**

Pittsburg, 6 mars. — Un train de fret est allé se heurter contre un autre train qui était vide, sur la ligne de Pensylvania, ce matin à 5 heures. Les deux trains ont été brisés. Le conducteur Flatkowski, le serre-frein Park et le serre-frein Stewart se tenaient sur la plateforme de derrière, quand la collision a eu lieu. Flaskowski a été tué instantanément ; les autres, blessés grièvement, peut-être mortellement. Le reste des hommes a échappé en sautant à bas du train.

**M. Powderly.**

Philadelphie, 6 mars—Le "Maître général ouvrier" M. Powderly est arrivé ici aujourd'hui.

Il refuse d'être *"interviewed"* pour le moment au sujet de la grève de Burlington.

**Election.**

Elmira, N. Y., 6 mars—A l'élection aujourd'hui tout le ticket démocrate a été élu.

M. Chas S. Davidson est élu maire par 1858 voix de majorité.

Les démocrates ont élu 6 membres du conseil sur 7.

Le prochain conseil sera composé comme suit : Démocrates 12 ; républicains 2.

**Mort de Mlle Louisa M. Alcott.**

Boston, Mass., 6 mars—Mlle Louisa M. Alcott est morte ce matin.

### WASHINGTON.

**CONGRES**

**Chambre.**

Washington, 6 mars—Le "speaker" par intérim a annoncé la nomination de M. Mason, de l'Illinois, comme membre du comité des réclamations.

M. Thomas, Illinois, a présenté un bill interdisant comme réclame la reproduction de portraits de femmes, sans permission par écrit des modèles.—Référé.

La Chambre a repris ensuite la discussion de l'élection contestée de l'Alabama—Affaire de McDuffie contre Davidson.

**La Press Publishing Company.**

New York, 6 mars—M. Frank Hatton s'est retiré de la présidence de la Compagnie de publication de la Presse. Depuis que la société a été fondée, il y a quelques mois, M. Hatton a dirigé la partie éditoriale et la partie administrative. Maintenant il donne sa démission comme administrateur pour pouvoir se consacrer tout entier à la rédaction.

**Réception publique à M. Joseph Chamberlain.**

Birmingham, 6 mars—A une assemblée tenue ici hier soir, sous la présidence du maire, il a été décidé de donner une réception publique à M. Joseph Chamberlain, à son retour d'Amérique.

M. Bright écrit qu'il approuve cette proposition et félicite le pays et M. Chamberlain sur le grand succès de sa mission.

**Attaque de bandits.—Combats sanglants.**

Galveston, Texas, 6 mars—Une dépêche de Matamoros, Mexique, annonce : Un télégramme de Las Leves, dans la partie sud de l'Etat, dit que le matin du 28 du mois dernier les ranches Plice et Piacacho ont été attaqués par dix-neuf ou vingt hommes venus d'Escandon. Ceux-ci étaient commandés par Braulio Cervantes.

Aux deux endroits, il y a eu des combats sanglants. A Las Leves le premier alcalde Juan Sanchez et sa fille ont été tués, ainsi que Manuglido Ruiz, Epiphanie Rodriguez et Crecencio Muniz.

A Picacho, les bandits ont tué le Président Julio Acanna et son fils, Pablo Bustamonte, Aldernon Mondaro et Lopez et Nemeccio Jaurez.

Les assaillants ont eu un homme tué, un nommé Porfirio Sapatia, et plusieurs blessés.

A Las Leves, neuf hommes et une jeune fille ont été assassinés.

Le combat a été sanglant.

Il paraît que les bandits ont d'abord attaqué Las Leves, tuant et blessant un grand nombre de citoyens les plus marquants de l'endroit, puis ont pillé les magasins et se sont ensuite retirés.

Les noms des assassinés sont, croit-on : Braulio Cervantes, Reyes Badillo, Jose Montes, Agapito Noreigo, Faustino Rodriguez, Desiderio Lemus, Irenco Francisco, Nicholas Sanchez, Emiloe Aras, Nicolas et Fernado Rogue, Cleopas Lopez et Pilar Cervantes.

Le général Stella a immédiatement donné l'ordre aux troupes de divers quartiers de se mettre activement à la poursuite des bandits.

Deux de ceux-ci Nicholas et Fernando Rogue ont été capturés à Jarmauve et Francisco Sanchez a été ensuite pris au ranch Hermanos par une escouade du treizième cavalerie.

Sanchez avait un bon cheval et était bien armé.

**Accident de chemin de fer prévenu par un fermier.**

Bonham, Texas, 6 mars—Dimanche soir, un ou plusieurs accidents de chemin de fer ont été évités à Bardeau Bolton, à trois milles à l'est de cette localité, par les héroïques efforts d'un fermier.

Les pluies continuelles avaient provoqué des éboulis dans les remblais sur une distance d'environ 60 pieds. La voie n'était plus soutenue que par quelques traverses. Le fermier, qui marchait sur la voie, découvrit le danger, et sachant qu'un train de fret devait arriver il s'empara d'une lanterne, courut sur la voie au devant du train, en agitant sa lanterne, fit arrêter le train avant qu'il d'arrivât à l'endroit du danger. Un train de passagers venait immédiatement après ; il a été également arrêté à temps.

On espère que le fermier recevra la récompense qu'il mérite.

**Encore l'affaire des anarchistes.**

Ottawa, Illinois, 6 mars—L'affaire des anarchistes a été enregistrée de nouveau à la Cour Suprême. Sur motion de Black et Salomon, conseils de Fielden, Schwab et Neebe, il a été demandé une correction des procès-verbaux qui accusent la présence des accusés en cour, quand l'ordre qui les en faisait a été donné, tandis qu'ils n'étaient présents ni eux-mêmes ni leurs avocats.

## SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 